Gerodetti, Natalia: **Modernising sexualities.** Towards a socio-historical understanding of sexualities in the Swiss Nation. Bern [etc.], Peter Lang, cop. 2005. X, 286 p. Fr. 47.–. ISBN 3-03910-461-6. US ISBN 0-8204-7154-2.

Cette étude, riche de documents non publiés et conservés aux Archives Fédérales helvétiques (pétitions, rapports et débats des commissions parlementaires et extra-parlementaires), se penche sur la construction des normes sexuelles dans la Suisse de l'avant Seconde Guerre mondiale. Elle montre les différents référentiels employés pour qualifier de manière univoque, en dépit du fédéralisme et des clivages pénaux, linguistiques et religieux, la masculinité, la féminité, la jeunesse et l'homosexualité. En effet, l'introduction du Code pénal suisse (CPS), en 1942, permet une unité d'appréciation juridique en matière de crime, de délit et d'infraction, tout comme dans celle de la responsabilité des commettantes et des types de peine. L'auteure centre sa recherche sur les *Infractions contre les mœurs* (art. 187 à 197 CPS 1942) et se base sur une période allant de 1893, date de la première communication publiée par le mandaté du Conseil fédéral, Carl Stooss (1849–1934), à 1931, date du dernier débat au Conseil des Etats sur cette partie du CPS.

La masculinité est sans nul doute constamment représentée par l'ensemble des juristes, experts et parlementaires ayant œuvré au CPS. Toutefois, des associations féminines conservatrices apportèrent leurs contributions par diverses pétitions, ou par leurs éclats dans la galerie du Conseil national lors des débats parlementaires, sur les questions de l'adultère, de l'avortement et de la stérilisation. Encadrée par la théorie dominante de l'eugénisme, la féminité hétérosexuelle est perçue par le prisme de ses capacités procréatrices utiles au devenir de la Nation. Les capacités de discernement des potentielles mères sont soumises à un double critère d'appréciation: la femme se doit d'être la cadette de son époux et préservée des vices.

Se joue alors la problématique de la définition de la jeunesse et de sa protection. Les doctrines morales et nationalistes sont renforcées par les éléments biologiques cautionnés par la médecine et contribuent à centrer le CPS sur la sexualité des adolescentes. Ainsi, l'âge de majorité sexuelle permet d'établir une distinction nette sur la question de l'homosexualité. L'âge de majorité hétérosexuelle est fixé à 18 ans pour les femmes contre 20 ans pour les deux sexes dans le cas de relations homosexuelles. Signe de la modernisation des mœurs alimenté par la conception de l'irresponsabilité pénale des malades mentaux (art. 10 CPS 1942), les actes sexuels entre adultes consentants sont dépénalisés dans toute la Suisse contre l'introduction de mesures spécifiques protégeant la jeunesse. Les sources montrent la forte influence des psychiatres sur cette nouvelle conception de la dangerosité des sexualités. Parmi ceux-ci, Auguste Forel (1848–1931) s'illustre pour ses conceptions en matière de maladie mentale, d'alcoolisme, de prostitution, de contraception et d'homosexualité, et fait figure de porte-parole d'une approche scientifique des déviances qu'un Etat-Nation moderne, rationnel, se doit d'encadrer.

Thierry Delessert, Lausanne